

VAINCRE LA FAMINE DANS LE SAHEL

DECLARATION DE BAMAKO

1. Nous, les 561 participants de 30 pays africains représentant leurs organisations intergouvernementales, départements ministériels, gouvernements locaux, organismes régionaux, organisations internationales, de nombreuses organisations de la société civile fédérant des producteurs, des femmes, des jeunes, le secteur privé, les organismes de recherche et les universités se sont réunis à Bamako, au Mali, à la Conférence Vaincre la Famine au Sahel, du 26 au 28 Février 2019 .
2. Nous avons constaté que la tendance à long terme de la dégradation des sols et les effets des changements climatiques dans le Sahel ont atteint un état de crise. Cela nécessite une action urgente et ciblée afin de décupler les efforts de restauration des terres, d'adaptation aux changements climatiques, et de reverdissement dans les paysages agricoles, forestiers et pastoraux, et ce à très grande échelle. Un tel effort est seul à même de garantir la sécurité alimentaire , nutritionnelle et hydrique es générations futures, la gestion durable et la fourniture durable de bois de feu pour la sécurité énergétique, en ce contribuant à la réduction de la pauvreté et le renforcement de la résilience, en particulier pour les petits exploitants et les pasteurs.
3. Nous nous sommes rencontrés pour célébrer les nombreux succès et partager l'expérience précieuse acquise, au Sahel et à travers le continent africain, par les agriculteurs, les éleveurs et les partenaires au développement qui ont développé des solutions pratiques, et ce à grande échelle.
4. Nous avons noté qu'il existe des pratiques de reverdissement et de restauration des sols hautement efficaces et éprouvées qui ont déjà été adaptées et appliquées avec succès dans de nombreux contextes différents au Sahel comme dans d'autres pays africains.
5. Nous sommes convaincus qu'il est possible d'accélérer l'impact grâce à la restauration et à la régénération à grande échelle des agro-écosystèmes et des paysages forestiers, agroforestiers et pastoraux , autorisant ainsi la diversification des moyens de subsistance, et ce en intensifiant rapidement et à grande échelle des solutions éprouvées et rentables.
6. Nous avons constaté que la restauration à grande échelle des paysages agricoles et forestiers échelle est cruciale pour enrayer la dégradation des sols, mais qu'elle n'est pas encore irréversible. Elle peut le devenir en plaçant les communautés au cœur des efforts de restauration, et ce en leur apportant une expertise scientifique, en mettant l'accent sur les

espèces qui leur sont utiles et en respectant leurs préférences en matière d'appui à leurs moyens de subsistance.

7. Nous sommes conscients que la dégradation des sols ne peut être combattue qu'en libérant le potentiel économique des terres semi-arides d'Afrique, grâce à la Grande Muraille Verte du Sahel. Ces terres abritent un grand nombre de jeunes en quête d'emploi. La croissance économique doit être stimulée en exploitant le potentiel des produits forestiers non ligneux, en collaborant avec les communautés locales pour développer des chaînes de valeur et en veillant à ce que l'économie aille de pair avec l'écologie en protégeant l'environnement tout en augmentant les revenus et créant des emplois.
8. Nous reconnaissons qu'une approche intégrée, adaptée à chaque contexte social et agroécologique et combinant cultures, arbres et élevage est nécessaire de toute urgence ; qu'elle doit promouvoir des énergies de substitution pour la cuisine, une utilisation durable du bois de chauffe, une gestion des pâturages en rotation et une amélioration des systèmes pastoraux. Cette approche intégrée est la fondation qui assurera la résilience des systèmes agricoles , forestiers et pastoraux aux changements climatique .
9. Nous soulignons que la gestion prudente de ces systèmes agroécologiques est la base d'une stratégie pour combattre la famine, la malnutrition, créer un nombre considérable d'emplois en milieu rural, et réduire les conflits autour des ressources tout en luttant contre la dégradation des terres. Les producteurs et les éleveurs peuvent être convaincus de protéger et de régénérer des fortes densités d'arbres sur leurs terres, créant ainsi un environnement propice à la restauration.
10. Parmi ces pratiques, nous avons noté que la régénération naturelle assistée des arbres (RNA) est une approche rapide, peu coûteuse et facile à reproduire par les agriculteurs, les éleveurs, les jeunes et les femmes. Elle permet de restaurer les paysages dégradés, stimulant ainsi la productivité agricole, la production de bois de chauffe, et offrant des opportunités de développer des marchés pour des produits forestiers non ligneux.
11. Nous constatons que plusieurs pays du Sahel, dont le Niger, le Burkina Faso, le Mali et le Ghana, ainsi que de nombreux autres pays africains, ont avec succès mis en œuvre des programmes de promotion de la RNA.
12. Nous avons pris note du fait qu'en plus des progrès importants réalisés grâce à la RNA combinée à des plantations d'appoint, d'autres avancées majeures en agroécologie et en restauration des terres ont été réalisées. Celles-ci incluent des méthodes de conservation du sol et de l'eau par la plantation et l'ensemencement d'essences indigènes d'arbres, d'arbustes et de graminées; des digues de roche perméables ; des demi-lunes ; des

bassins de plantation Zai; la culture intercalaire de vivaces et de légumineuses avec des céréales; l'intégration des cultures, de l'élevage et des arbres; des petites installations d'irrigation bon marché; une meilleure production et gestion de compost et de fumier ; l'utilisation complémentaire d'engrais inorganiques; et le pâturage raisonné en rotation.

13. Pour accélérer le si urgemment nécessaire changement radical des pratiques d'utilisation des sols et restaurer ainsi les terres agricoles, forestières et pastorales dégradées, nous exhortons tous les acteurs, à tout les niveaux, à se fédérer et se coordonner afin de poursuivre une action soutenue et d'envergure.
14. Nous devons adopter une utilisation des terres et le reverdissement associé qui soit productif, durable, et renforce la résilience face aux changements climatiques. Nous devons nous assurer que les centaines de millions d'agriculteurs et de pasteurs vivant en Afrique puissent adopter des technologies de reverdissement simples et rentables qui contribuent à l'intensification durable de la production d'aliments nourrissants et de l'élevage.
15. Une approche harmonisée de la restauration devrait être renforcée en intégrant l'adoption de technologies complémentaires de restauration des sols et de reverdissement dans les systèmes de gestion agroécologique basés sur les arbres, et en généralisant la mobilisation des communautés. Cela implique de reconnaître pleinement leur travail existant et d'amplifier les voix de champions locaux du reverdissement.

Cette approche forme la base d'une nouvelle vision d'une agriculture pérenne et de gestion des ressources naturelles au Sahel et à travers le continent.

16. Puisque la RNA, les autres techniques agroécologiques et l'amélioration de la gestion des ressources naturelles sont les options les plus simples et les plus rentables pour restaurer les terres, nous appelons à la création d'une grande coalition dédiée à leur mise à l'échelle massive et immédiate.

Cette coalition deviendrait la tête de lance d'un mouvement international de reverdissement du Sahel, qui commencerait par une vaste mobilisation des communautés rurales et des gouvernements locaux.

17. Nous exhortons les gouvernements de tous les pays dominés par des zones semi-arides, au Sahel et dans le reste de l'Afrique, d'intensifier leurs actions en faveur de la restauration des terres dégradées et du reverdissement, et ce en finançant durablement ce travail en l'inscrivant dans les budgets annuels des divers ministères concernés.

En outre, des fonds supplémentaires devraient être alloués pour soutenir

des plans locaux de développement intégré conçus sur base d'évaluations environnementales stratégiques.

18. Nous exhortons les gouvernements des pays sahéliens et de l'ensemble de l'Afrique à revoir leurs engagements vis-à-vis de la Déclaration de Malabo visant à atteindre l'objectif « zéro faim » d'ici 2030 en investissant 10% de leurs budgets annuels dans l'agriculture. Les preuves apportées à cette conférence indiquent clairement que les fonds actuellement alloués à l'agriculture doivent de toute urgence être réaffectés au soutien massif du reverdissement par les petits exploitants agricoles et les éleveurs.

Cela nécessite une importante réforme des politiques de développement agricole actuelles : la gestion des subventions aux engrais, par exemple, doit être réformée afin de créer des incitants forts à l'adoption de pratiques agroécologiques. Il est essentiel d'adopter une approche intégrée de la gestion de la fertilité des sols qui intègre une combinaison judicieuse des engrais organiques et inorganiques. Il faut également changer les messages des services d'extension agricole et d'adapter la formation technique afin de mieux promouvoir les pratiques de reverdissement.

19. Sans ce soutien, des millions de petits exploitants et pasteurs ne seront tout simplement pas en mesure de s'adapter aux précipitations de plus en plus irrégulières, à la sécheresse et aux températures élevées apportées par le changement climatique.

Sans ce soutien, les systèmes agricoles existants continueront d'être caractérisés par une baisse de la fertilité des sols, la perte de la couverture végétale, l'érosion et la dégradation des sols et une insécurité alimentaire croissante.

20. Nous affirmons l'importance d'approfondir notre compréhension des principaux facteurs affectant l'adoption généralisée et la mise à l'échelle de la RNA, de l'agriculture agroécologique et d'autres pratiques de gestion du reverdissement.

Nous notons que la RNA en particulier a donné à de nombreuses communautés rurales une raison urgente de s'organiser, de négocier et de définir des règles et des plans de gestion des sols au niveau local.

21. La conférence recommande une augmentation substantielle du soutien à la recherche adaptative entreprise avec les petits exploitants agricoles et éleveurs, le renforcement du suivi et de l'évaluation de l'agriculture agroécologique et des solutions de gestion des ressources naturelles, et une meilleure utilisation de la télédétection.

22. Nous reconnaissons que la dégradation des sols exacerbe les effets du changement climatique, et qu'elle est également accélérée par ce même

changement. Nous avons noté que la réhabilitation des terres dégradées par des pratiques de reverdissement peut être à la fois une mesure d'adaptation au climat et de résilience et une mesure d'atténuation des changements climatiques pour le Sahel.

23. Nous avons noté que les systèmes d'élevage pastoral sont une source de subsistance pour de nombreuses familles du Sahel . Le pâturage en rotation est important pour la gestion holistique des pâturages.
24. Nous sommes profondément convaincus que le reverdissement - y compris l'agroécologie, la gestion holistiques des pâturages, et la restauration des terres - est essentiel pour construire la paix et garantit la sécurité dans le Sahel.

Le reverdissement est un élément essentiel dans la résolution des conflits en fournissant aux éleveurs des droits d'accès sécurisés sur leurs pâturages traditionnels et en restaurant ces terres de manière évolutive, tout en permettant une intensification durable de l'agriculture par les petits exploitants agricoles.

25. La conférence reconnaît que les femmes et les jeunes sont les groupes les plus importants qui dépendent de l'agriculture et du pastoralisme - et pourtant, ils sont les moins autonomes et les moins soutenus. Toutes les initiatives visant à intensifier le reverdissement doivent accorder une attention prioritaire à l'engagement et à la fourniture d'avantages à ces groupes souvent marginalisés.
26. Le succès du reverdissement dépend de l'autonomisation des femmes afin qu'elles puissent participer à la prise de décision et leur permettre d'obtenir un accès aux ressources productives, en particulier la terre. Cela dépend également de la motivation des femmes en veillant à ce qu'elles bénéficient directement de la RNA, de l'agroécologie et de la restauration des terres, et ce non seulement sur les terres familiales et communautaires, mais aussi sur leurs propres champs.

Si la moitié de la population rurale, les femmes, ne reçoit ni formation ni soutien, et si elle ne bénéficie pas directement du reverdissement, les efforts de mise à l'échelle échoueront.

27. La conférence reconnaît également que les jeunes constituent plus de 60% de la population du Sahel. Leur implication est absolument cruciale pour le succès du reverdissement. Si les jeunes ne peuvent voir que leur avenir est étroitement lié à la gestion durable des ressources naturelles; s'ils ne sont pas profondément impliqués dans les décisions et la gestion de leurs communautés; et s'ils ne bénéficient pas directement des pratiques de reverdissement, le passage à l'échelle échouera.
28. Ce sont les communautés rurales elles-mêmes qui devraient mener les initiatives de reverdissement. Nous exhortons donc les gouvernements et

les partenaires de développement de placer les communautés rurales au centre de toutes les initiatives de mise à l'échelle.

L'aide au développement doit être informée par un cadre de prise de décisions locales afin de rendre les interventions optimisées de gestion des sols et de l'eau pertinentes à la culture, les lois, le climat, les sols, les culture et les systèmes de pâturages locaux.

29. Ce processus a conduit par les communautés peut être renforcée par la sensibilisation, la mobilisation et le renforcement des capacités individuelles et organisationnelles pour parvenir à une masse critique de savoirs et de pratiques pour le reverdissement dans chaque contexte agricole ou pastoral. Nous avons noté les rôles importants que joue les chefs coutumiers dans la gouvernance et l'application des règlements relatifs à la gestion des ressources naturelles.
30. Cela nécessitera des dispositions pour la mobilisation des ressources de la communauté locale . Au cours de la conférence, les participants ont présenté de nombreux exemples. Ceux-ci comprenaient des institutions locales de microcrédit gérées par les femmes, le développement de marchés pour des produits forestiers non ligneux, la formation d'une masse critique de bénévoles locaux pour promouvoir la RNA et les autres innovations agroécologiques, l'engagement des jeunes pour une meilleure gestion des ressources naturelles de chaque communauté, et l'application des règlements communautaires pour éviter le brûlis et la coupe excessive des arbres.
31. Nous reconnaissons que le dynamisme du secteur privé est crucial. Le groupe le plus important du secteur privé comprend les petits exploitants agricoles et les pasteurs eux-mêmes. Il est essentiel de les aider à gagner des revenus en améliorant la commercialisation de leurs cultures, de leurs produits forestiers et de leur bétail, ce qui leur permettra de réduire la malnutrition et d'échapper à la pauvreté. Des modèles innovants de business construits sur une meilleure gestion des sols, de la logistique, des services d'extension, de la politique des prix, du contrôle de la qualité et de la commercialisation et du marketing se trouvent déjà dans le Sahel et en Afrique, et doivent être pris en charge.
32. Les efforts du secteur privé doivent se développer et être mieux connus, de manière à inspirer de nouveaux entrepreneurs, y compris les institutions de micro-crédit, à soutenir le reverdissement et à en tirer parti. Les décideurs et leurs partenaires donateurs doivent faire davantage pour encourager et faire participer le secteur privé par le biais d'incitants appropriés.
33. Nous recommandons que les services de conseil rural devraient évoluer leurs attitudes, se conscientiser au changement vital vers le reverdissement, et renforcer leurs capacité institutionnelle pour être mieux à même d'épauler les exploitations agricoles familiales à adapter

les principes de l'agroécologie, et en particulier les approches agroforestières telles que la RNA, à leurs conditions spécifiques, et d'encourager l'application de reverdissement pratiques.

34. L'élargissement des initiatives de reverdissement nécessite une action fortement décentralisée et spécifique au contexte. Cela nécessite de fournir des ressources supplémentaires aux gouvernements locaux. Cela dépend également du renforcement de leurs capacités institutionnelles pour élaborer et coordonner des plans de reverdissement spécifiques au contexte, en étroite collaboration avec les communautés rurales et les pasteurs.
35. Nous notons que les gouvernements doivent entreprendre des réformes pour que les politiques garantissent et protègent les droits des communautés et des individus à leurs terres. Cela comprend l'appui à la formulation de plans et de règlements municipaux d'utilisation des terres; et à veiller à ce que les utilisateurs des terres, y compris les femmes rurales, les jeunes et les pasteurs, disposent d'un régime foncier sécurisé et de droits exclusifs en matière de gestion et d'exploitation durable des arbres et d'autres ressources naturelles sur leurs terres.
36. La conférence exhorte chaque gouvernement à revoir ses politiques et sa législation afin d'améliorer les conditions propices aux investissements locaux en agroforesterie, RNA, énergies alternatives, agroécologie, agriculture de conservation, pâturage mobile en rotation, restauration des terres et gestion durable des ressources naturelles, et de rationaliser les politiques agricoles pour éviter les incitations perverses qui découragent l'adoption généralisée de telles pratiques.
37. Nous avons convenu que les résultats de cette conférence seraient partagés avec l'Union africaine, la CEDEAO et le CILSS, et que les recommandations devraient être mises en œuvre par tous les gouvernements du Sahel, avec le soutien d'organismes donateurs intergouvernementaux, techniques et financiers.
38. Nous, les participants à la conférence, sommes conjointement engagés à maintenir l'élan d'accélération de la mise à l'échelle de la restauration des terres générée lors de cette conférence, en mettant en œuvre les plans d'action que nous avons conjointement développés.
39. Cela inclut le développement d'une coordination étroite avec des initiatives inter-États, telles que la Grande muraille verte du Sahara et du Sahel, l'initiative de restauration du paysage forestier africain (AFR100) et l'objectif de neutralité de la dégradation des sols de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification. Nous sommes convaincus que ces initiatives sont vitales pour atteindre les objectifs de développement durable, les plans nationaux d'adaptation au changement climatique, les contributions déterminées au niveau national de l'Accord

de Paris sur le climat et la recommandation de la deuxième Conférence de l'Union africaine sur les zones arides africaines sur la RNA.

40. Nous proposons donc de créer une plate-forme de l'agriculture pérenne du Sahel pour rassembler les dirigeants des nombreuses organisations non gouvernementales et entités gouvernementales engagées dans ces efforts dans le but de mobiliser leurs forces combinées afin d'intensifier la pérennisation de la restauration des terres au Sahel de manière intensive.
41. Le but de cette plate-forme sera d'encourager les engagements et l'action coordonnée de toutes les parties prenantes au Sahel et en Afrique de l'Ouest en faveur de la restauration et de la gestion durable des terres, conformément aux plans d'action dynamiques développés lors de la conférence ; et de faire cascade de ces objectifs au niveau sous-national, afin d'impliquer pleinement les gouvernements et les communautés locaux dans la création de mouvements de pérennisation dans chaque pays.
42. Nous remercions le Gouvernement malien d'avoir accueilli la Conférence, ainsi que les nombreux donateurs et organisations partenaires qui se sont réunis pour rendre cet événement historique possible; et exprimons notre gratitude à World Vision, au Centre mondial pour l'agroforesterie (ICRAF), à la Global EverGreening Alliance et à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour leur leadership dans l'organisation de la réunion. Nous nous réjouissons de pouvoir travailler ensemble pour maintenir l'élan généré par cette conférence et réaliser les aspirations énoncées dans cette déclaration.

Le 28 FÉVRIER 2019 à Bamako, Mali